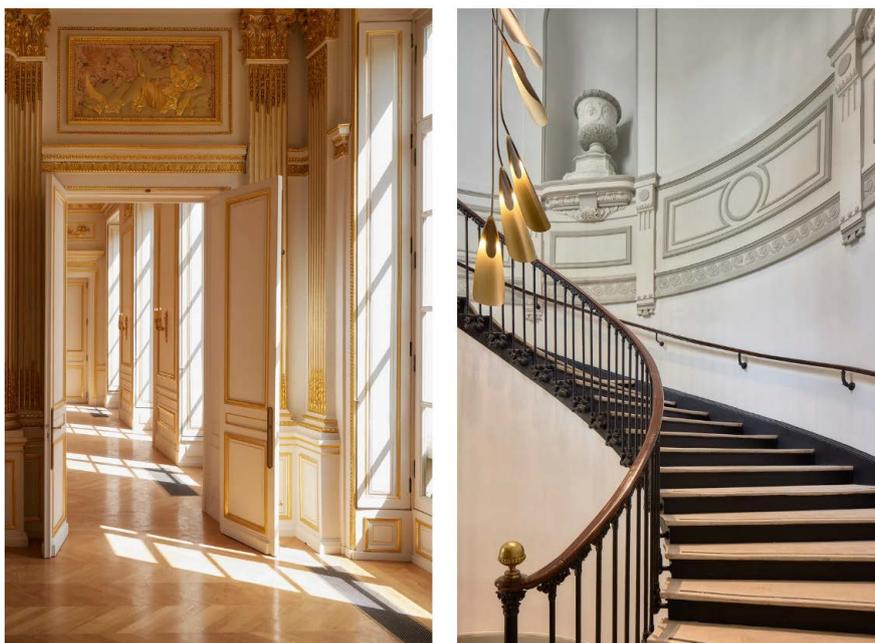


## Sur les Grands Boulevards, un hôtel particulier ouvre au public pour la première fois

Pour la première fois de son histoire, l'hôtel de Mercy-Argenteau, édifice construit au XVIII<sup>e</sup> siècle sur les Grands boulevards, s'ouvre largement au public. L'Ecole des Arts Joailliers parrainée par Van Cleef & Arpels s'y installe pour organiser cours, conférences, expositions. Quel écrin !

### Bienvenue à l'hôtel de Mercy-Argenteau



#### Un hôtel particulier historique

Enfin !, les Monuments historiques ayant accordé leur feu vert, l'Ecole des Arts Joailliers peut ouvrir au public son deuxième site parisien au sien de l'hôtel de Mercy-Argenteau, boulevard Montmartre. Cet édifice, dont les décors sont classés, est l'une des plus anciennes demeures privées construites sur les Grands boulevards au XVIII<sup>e</sup> siècle et l'une des rares à avoir été conservées. Le bâtiment porte le nom de son premier occupant, le comte Florimond-Claude de Mercy-Argenteau, qui fut l'ambassadeur de Marie-Thérèse d'Autriche et un personnage ô combien influent puisqu'il orchestra le mariage de Louis XVI et Marie Antoinette (et sauva la cassette de notre dépenrière souveraine avant sa fuite à Varennes...).

#### Un écrin pour l'Ecole des Arts Joailliers

L'Ecole, fondée il y a plus de dix ans avec le soutien de Van Cleef & Arpels afin de diffuser la culture joaillière, se déploie donc au premier étage de l'hôtel, l'étage noble. Lequel a été réaménagé pour l'occasion par l'architecture d'intérieur et designer, Constance Guisset. Les cours et conférences sont donnés dans des salons d'apparat habillés de boiseries blanches et or de style néoclassique datant de l'Ancien régime. Pour peu qu'un auditeur lève les yeux, il a vue sur des déesses antiques qui animent les somptueux dessus de porte... L'Ecole propose aussi en ces lieux une bibliothèque et une librairie entièrement dédiées au bijou. Faites passer...



Quant aux expositions temporaires, elles prennent place dans une « salle des fêtes » qui fut conçue à l'arrière de l'édifice en 1891 par l'architecte Henri Fernoux. Un joyau : sa décoration est si flamboyante qu'elle fut longtemps attribuée à Charles Garnier. Parce que nous sommes dans le quartier des théâtres, la présentation inaugurale traite des bijoux de scène de la Comédie-Française. En compagnie de costumes, de tableaux, de photos, elle révèle des accessoires qu'ont portés Talma, « superstar sous Napoléon », Melle Rachel ou Sarah Bernhardt. Bravo !

Bijoux de scène de la Comédie-Française, L'École des Arts Joailliers, 16 bis, boulevard Montmartre, 75009 Paris, jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. Entrée libre, sur réservation : [lecolevanleefarpels.com](http://lecolevanleefarpels.com)